

Les jihadistes français de Syrie ne doivent plus être français !



Madame, Monsieur, cher(e)s ami(e)s et compatriotes,

Il ne vous a pas échappé que depuis quelques jours notre réflexion est volontairement polluée par des commentaires fallacieux de journalistes islamo-collabos, cireurs de pompes d'un Macron à la recherche de langes propres.

Nous ne sommes pas assez victimes, à titre individuel et au plan national, de l'actuelle très grave crise financière survenue à cause des décisions irresponsables d'un employé de banque devenu président (un petit coucou à ses électeurs écervelés), qu'on nous inflige maintenant à tous les JT une désinformation permanente sur le retour prochain des jihadistes français, détenus par les Kurdes en Syrie !

Nous ne rêvons pas : Christophe CASTANER, ministre-de-la-castagne et accessoirement de l'Intérieur, a déclaré sur une chaîne de télévision pourrie (propriété d'un copain de MACRON) :

« avant d'être jihadistes, ils sont français » !!! Très fort, non ?

Hanté par le flinguage en règle des Gilets jaunes (vous savez, ces sans-dents qui se tiennent debout face à la milice macronienne) par des tirs de Flash-Balls et de grenades lacrymogènes explosives, il fait semblant d'ignorer qui sont les véritables ennemis de la France.

Ce rappel devrait lui rafraîchir la mémoire : ces Français de papier ont quitté la France pour aller la combattre – et l'Occident avec elle – en Syrie, en Irak et/ou en Libye, au nom du jihad, cette guerre d'extermination de toutes les populations, arabes ou non, qui refusent le règne de la charia imposée par le Coran, livre d'amour comme chacun sait.

La sentence est simple :

CES JIHADISTES SONT DES TERRORISTES ISLAMISTES, ENNEMIS DÉCLARÉS DE LA FRANCE ET DE L'OCCIDENT, IL FAUT EMPÊCHER LEUR RETOUR, ET LES DESTITUER DE LA NATIONALITÉ FRANÇAISE.

Afin de bien remettre les pendules à l'heure, il faut rappeler l'excellente chronique de Maxime Lépante (Riposte laïque du 18 octobre 2018), sur les implications du jihad :

« Le djihad, c'est le commandement impérieux et impératif fait à tous les musulmans de combattre les non-musulmans (Coran : sourate 9,29), de les tuer (Coran : sourate 4,89 et sourate 8,7), de les égorger et de les décapiter (Coran : sourate 8,12 et sourate 47,4), de les crucifier (Coran : sourate 5,33), de les brûler vif (Coran : sourate 4,56), ce qui doit leur valoir une « récompense immense » (Coran : sourate 4,95) ».

Faire suivre à Christophe Castaner.

Je ne peux oublier les quelques 160 Français sauvagement assassinés ces derniers temps sur notre territoire, dont le Père Hamel égorgé pendant un office religieux, et plus de 1 100 blessés, tous victimes innocentes des fous d'Allah vivant au chaud dans des zones de non-droit... loin, très loin des Flash-Balls !

Il faut avoir un cerveau pourri pour envisager de laisser revenir en France ces terroristes professionnels, honteusement protégés par une clique d'islamo-collabos essentiellement de Gauche (merci Pierre Cassen pour le livre courageux « Et la Gauche devint la putain de l'Islam », aux Éditions Riposte laïque).

Je ne peux m'empêcher de reproduire l'ignoble déclaration de Gaston Defferre, ancien maire de Marseille, en juillet 1962, à l'égard des Français d'Algérie de retour en France (le terme Pieds-Noirs est remplacé par jihadistes) :

QUE LES JIHADISTES AILLENT SE RÉADAPTER AILLEURS !

Ainsi formulée cette déclaration se veut simplement réaliste. Laisser revenir ces assassins, c'est prendre le risque de faire assassiner d'autres Français. Cessons de tendre le cou pour nous faire égorger. S'ils ne sont pas remis à la France, on ose évoquer « le risque de les voir se disperser »... très bien, qu'ils se dispersent ailleurs qu'en France !

Apprécions deux prises de position, parmi d'autres, et souvenons-nous en à toutes les prochaines élections :

– de Marine Le Pen, présidente du Rassemblement national :
« ce sont des jihadistes, ils ne devraient plus être français »,

– de Nicolas Dupont-Aignan, président de Debout la France :
« la seule sentence pour ces individus doit être le bannissement sur un lieu isolé comme les îles Kerguelen ».

Merci de votre aimable considération. Bien cordialement,

Michel SALANON